

Allo, La Seyne...

Ici Bellecombe!

où il fait bon vivre au grand air...

« A Bellecombe, la vie de la colonie se déroule sans histoire » nous dit un rapport de M. Corrotti, directeur de la colonie qui ajoute : « Après une période de pluies diluviennes, le beau temps providence des campements, semble être revenu. Nos enfants vont pouvoir profiter au maximum des bienfaits du grand air, du calme des forêts de sapins et de l'aspect combien reposant d'une nature toujours verte.

Ici on dort à poings fermés, on fait honneur à une table toujours bien garnie et on s'amuse bien. Le personnel de service et d'encadrement ne mérite que des éloges.

— Voilà ce qu'il me plaît de souligner et qu'il faudra dire aux familles. Et si tout n'est pas encore parfait dans notre installation matérielle, nous n'oublions pas les efforts méritoires de la municipalité ouvrière de La Seyne pour donner de saines et agréables vacances à un nombre toujours plus élevé d'enfants de travailleurs ».

Nous donnons ci-après un compte rendu sur la présentation des équipes :

La présentation des équipes fut l'occasion d'une agréable soirée

On nous demande avec insistance des nouvelles de Bellecombe. Mais en voici ! Pourquoi ne pas parler de cette soirée du lundi 18 où la Colonie fut réunie pour la présentation des équipes?

Tout d'abord nous vîmes apparaître dans un décor de caravane une bande de gars à la mine patibulaire. On reconnaissait bien en eux des bohémiens. Leur moniteur, J.-Louis Frenchia dirige le chant qui devait consacrer cette équipe : « La Bohème ». Tantôt autour d'un feu de camp, tantôt se lançant en des randonnées folles, on sentait bien que les Bohémiens sont gens unis en tout et pour tout.

Après quelques chants d'ensemble, la deuxième équipe sous la direction du moniteur Prats Albert, nous présenta « Les Camarades » sur un thème charmant, exaltant la paix, l'amitié, l'appel du voyage et prouvant que la vie en commun ne pouvait être que bénéfique à l'individu.

Les petits sous la direction de Marcel Corrotti nous présentèrent « Les Compagnons ». Le chant d'équipe était si bien exécuté et l'on y mettait tant de

chaleur qu'ils auraient bien mérité de s'appeler « Les Frères ».

La quatrième équipe, celle conduite par le moniteur Corrotti André, excella dans la présentation des « Amis » accompagnée de la célèbre chanson : « Si tous les gars du monde... » Quelle était belle cette ronde de tous les gars du monde !

« Les Navigateurs » clôturèrent la soirée. Une belle voile claquant symboliquement au vent et voilà l'équipe du moniteur Henri Hervé partie vers de nouveaux horizons. Bien entendu un joli chant de marins accompagnait le frêle esquif dans son aventure.

J'avais volontairement omis de mentionner que la soirée était placée sous le signe de l'amitié, gage de paix entre tous les peuples. Mais la précision était inutile je pense.

Quelle peine pour arriver à mettre au point tout cela en aussi peu de temps et avec d'aussi faibles moyens, mais quelle récompense aussi quand on constate que tout se fait dans la gaieté.

Le Directeur-adjoint,
GAUJAC Paul

Le repas du 14 juillet à la colo

Tout commença normalement par un rassemblement sur le petit pré à l'entrée de la colo. Mais on sentait tout de même que chaque esprit s'échauffait à la pensée du repas bien agréable qui nous avait été promis. Tout le monde, même (et surtout) les moniteurs, fut content quand arriva l'invitation de passer à table.

Mais il fallut d'abord, et sans regret, satisfaire aux traditions provençales à la table du personnel d'encadrement en buvant

avec un réel plaisir « un pastis bien tassé ». Les enfants n'attendirent pas, eux, le signal pour entamer la galantine de volailles et les olives vertes et noires. A la cuisine on ne chômait pas et le fumet du rôti de veau mettait l'eau à la bouche des Seynois expatriés. Chacun reçut une belle tranche de cette odorante viande entourée de pommes de terre frites et croustillantes à point. De la salade agrémentait ce plat succulent.

Déjà l'ambiance était assez bruyante et elle ne fit qu'augmenter à la vue de la glace que Mmes Corrotti et Lavigne s'affairaient à servir. Je devrais dire : des glaces, car il y en avait à la vanille, au moka, à la praline et au chocolat. Des biscuits secs (et quels biscuits) furent ensuite distribués. Soudain le chalet s'arrêta : un claquement sec venait de se faire entendre. C'était M. Corrotti qui commençait à déboucher les bouteilles de champagne...

M. Corrotti fit un gentil discours. Il remercia la municipalité ouvrière de La Seyne et son maire, Mme Corrotti, économiste et tout le personnel de la cuisine à qui nous devons d'aussi sympathique agapes. Puis il retraça en des mots simples mais touchants, le courage et le sacrifice de nos aînés qui se soulevèrent pour abolir des siècles de despotisme afin de jeter les bases d'une société meilleure où s'épanouiraient pleinement toutes les facultés humaines. Il valait bien la peine de commémorer l'anniversaire du 14 juillet 1789 par un bon repas.

C'est ce que nous avons fait. Que soient remerciés encore une fois tous les artisans de cette petite fête familiale pleinement réussie.

Un moniteur,
André CORROTTI

EN ROUTE vers

les colonies de vacances

A vous, papas, mamans, pépés et mémés, tontons et tantines, frères et sœurs, qui avez accompagné ces jours-ci les petits pour leur départ en colonies de vacances municipales, à vous tous, chers amis, « Le Petit - Varois » vous apportera dans les jours qui viennent des nouvelles, des informations, sur le séjour des enfants en Isère, dans l'Ardèche, dans la Loire.

Une première délégation composée de Monsieur Autran, v.p. de la caisse des écoles, de Monsieur Silvy, conseiller municipal et d'une représentante du service social a commencé sa visite aux colonies.

Chaque jour, ils enverront pour vous, un reportage de ce qu'ils auront vu et entendu.

Il y a tant de choses à raconter quand on va visiter neuf colonies de vacances, réparties sur trois départements ! Cela représente un circuit de 1.800 kilomètres, de nombreux arrêts, des conversations fort longues avec le personnel, avec les enfants ; quelquefois avec les autorités locales.

Il faut se rendre compte d'une multitude de choses : la santé des enfants, leur comportement, leurs distractions ; le ravitaillement de la colonie ; l'installation matérielle, etc...

Mais voyez-vous ! la délégation sait par avance que la vie dans les colonies se déroule normalement. Elle se rend sur place pour mettre au point certains détails, pour faire des remarques, si cela est nécessaire, en somme il s'agit de perfectionner ce qui existe.

Le personnel de direction fidèle aux colonies seynaises depuis de longues années a donné des preuves d'une compétence incomparable.

Toutes les familles qui confient leurs enfants à un tel personnel, n'ont pas à s'inquiéter.

Cependant, il leur sera agréable, pensons-nous, de lire chaque jour dans notre journal, la relation de quelques faits, de réflexions entendues, de nouvelles vivantes et récentes.

Nous joindrons à ce reportage des photographies de colons, que nous transmettrons au journal chaque jour. Espérons que chacun pourra reconnaître les « siens ».

Cette tournée qui durera toute la semaine commencera par les colonies parties les premières, c'est-à-dire celles des Alpes.

Alors, c'est entendu, qu'on se le dise ! Avertissez les parents, les amis, les voisins d'avoir à lire attentivement « Le Petit - Varois », la semaine prochaine.

Et dites-le surtout, à ceux qui d'ordinaire ne lisent pas « Le Petit - Varois ».

Et dites leur aussi, qu'il y aura une deuxième tournée. La première délégation va voir le premier contingent qui comprend 750 enfants. Mais dans une quinzaine, un deuxième contingent d'environ 150 colons montera à son tour.

Au bureau des écoles, au service social, on ne prendra pas les congés comme on l'aurait souhaité. Il faut faire face aux exigences d'une organisation nouvelle qui se complique drôlement.

Tout le monde fera des sacrifices. Et ils seront bien légers, quand on pense aux enfants toujours plus nombreux à bénéficier du grand air. Pensons toujours à l'enfance, notre plus doux espoir.